

zèle des institutrices en excitant l'émulation des élèves. Aussi St-Roch des Aulnaies est une des paroisses où l'éducation élémentaire donne les meilleurs résultats. C'est son amour pour l'instruction qui a engagé le bon M. Dufour, d'accord avec un confrère, le digne curé de St-Philippe de Néri, à fonder au collège de Ste-Anne un prix qui porte les noms des généreux fondateurs. C'est encore le même motif qui l'a engagé à léguer tous ses biens au collège de Ste-Anne, son *Alma Mater* qu'il aimait tant.

Que dirons-nous de son humilité ? Quel soin il mettait à disparaître ! Son âge, sa position lui permettaient d'aspirer à être distingué de la foule, et cependant il s'en effaçait autant que possible. Voilà ce qu'il fut dans son cœur.

Quant à ses rapports envers Dieu, les exercices de dévotion si multipliés qu'il a établis, la solennité qu'il leur donnait, ses exhortations à la communion fréquente, nous sont une preuve du soin qu'il prenait à procurer la gloire de Dieu, un gage bien fort de l'espérance que Dieu lui en a déjà donné la récompense.

Nous avons assisté aux belles funérailles qui lui ont été faites, et qui ont eu lieu à St-Roch des Aulnaies, le vendredi suivant. Ça été solennel. L'église était toute tendue de draperies noires et blanches ; ces décorations qui avaient été dirigées par M. l'abbé Geo. Miville, professeur au collège de Ste-Anne, étaient magnifiques. Les chants pleins de tristesse de la messe de *Requiem* furent exécutés par un chœur nombreux de prêtres et de laïques dirigés par MM. les abbés L. O. Tremblay et L. N. Lesnard, professeurs au collège de Ste-Anne ; l'orgue était tenu par M. Jos. Tremblay. Toute une paroisse plusieurs étrangers et trente prêtres étaient agenouillés autour du cercueil du pasteur décédé, offraut pour lui au ciel leurs prières. La messe fut chantée par Mgr H. Têtu, aumônier du Palais Cardinalice ; le rév. M. L. O. Moisan, curé de St-Narcisse de Beauvillage, remplissait les fonctions de diacre, et le rév. M. F. Dumais, vicaire de St-Alexandre, celles de sous-diacre. Avant l'absence par le rév. M. Chs Trudelle, chapelain de l'hôpital du Sacré-Cœur, le rév. M. André Pelletier, ancien curé de St-Jean I. O., s'approcha de la foule et en quelques mots bien appropriés, fit l'éloge de celui que Dieu venait d'appeler à lui. Il représenta le regretté défunt comme l'ami, le plus sincère ami de son peuple ; puis après avoir énuméré les nombreux mérites du vénérable M. Dufour, il ajouta que la meilleure manière dont les paroissiens de St-Roch des Aulnaies pouvaient témoigner leur reconnaissance envers leur curé, était de ne jamais perdre le souvenir des leçons et des exemples qu'ils en avaient reçus et de les mettre en pratique. De plus, dit-il, priez pour lui : il faut être si pur pour entrer dans le ciel.

Au chœur, outre les révérends messieurs déjà nommés, on remarquait les révérends MM. H. Dubé, C. A. Collet et A. Michaud, du collège de Ste-Anne ; les révérends MM. E. Dion, curé de la Rivière-ouelle ; Geo. Beaulieu, curé de St-Onésime ; L. A. Martel, ancien curé de Saint-Joseph de Beauce ; Ed. Demers, curé de Saint-Philippe, J. N. Sirois, curé du Cap-Saint-Ignace ; Chs Galarneau, curé de St-Pacôme ; C. E. Frenette, curé de Saint-Jean-

Port-Joli ; Chs Bacon, curé de l'Islet ; Magl. Moreau, curé de Notre-Dame du Mont-Carmel ; J. R. Desjardins, curé de Sainte-Louise ; J. O. Soucy, curé de Saint-Roch des Aulnaies ; Cam. Brochu, curé de Saint-Denis ; J. J. Gauthier, curé de Saint-Lazare ; Ed. Richard, assistant curé de Sainte-Louise ; Naz. Pelletier du diocèse de Saint-Boniface ; F. Dupuis, du collège de Lévis ; L. P. Ouellet, vicaire à Sainte-Anne de la Pocatière ; J. O. Langlois, vicaire à Saint-Thomas ; L. P. Delisle, vicaire à Notre-Dame de Lévis ; J. Chesard, eccl. au grand-Séminaire de Québec.

Paroissiens de Somerset, de Saint-Lazare, et de Saint-Roch des Aulnaies, que le nom du bon M. Dufour reste profondément gravé dans vos cœurs. Il a été bon pour vous ; montrez-vous reconnaissants de ses soins, en vous montrant bons chrétiens, et en priant pour lui. Le pasteur a prié toute sa vie pour ses ouailles ; il est bien juste, qu'après sa mort, les fidèles prient pour le pasteur. De son côté, il ne vous oubliera pas là-haut ; il priera pour que vous viviez purs de toute tache afin de mériter de posséder le royaume céleste.

Beati immaculati in via, qui ambulat in lege Domini.

Prêtre.

CAUSERIE AGRICOLE

LES GRAINS AVARIÉS EMPLOYÉS COMME SEMENCE

Dans presque toute cette partie de la province de Québec qui s'étend à l'est de la ville de Québec, les grains sont presque en totalité avariés cette année. Les pluies fréquentes et diluviennes de l'été nuageux et froid que nous avons eu, ont d'abord empêché les céréales de bien former leur grain, et en ont retardé d'un gros mois la maturité. Puis au moment où ces grains auraient eu une pauvre chance de mûrir, des gelées hâtives répétées sont venues auantir tout espoir d'une récolte chez le cultivateur. Celui-ci s'est donc vu à l'automne sans grain maniable ni pour lui-même ni pour ses animaux.

Le désastre tout en paraissant terrible n'a cependant pas été envisagé tout de suite dans sa triste réalité. Il restait encore un peu de grain, de farine, de l'année précédente. On a pu tant bien que mal, à l'automne, faire face à l'engraissement des porcs, et l'argent fourni par les fabriques de beurre et de fromage l'été dernier a permis aux plus maltraités de pourvoir aux premiers besoins sans trop d'inquiétude.

Mais voici que l'hiver avance, la farine achetée diminue, les engrais qui ont été faits un peu à la diable ont fourni peu de viande, et celle-ci passe rapidement dans la marmite et puis se dresse une question vitale, celle de se procurer les grains de semence nécessaires pour le printemps qui nous arrive.

Une fois le désastre causé par la gelée à l'automne constaté, nous avons entendu nombre de cultivateurs dire : J'ai été chanceux, telle pièce d'orge, d'avoine, de pois, de seigle avait été faite de bonne heure, elle a échappé à la gelée et va me fournir de bonne semence. Mais, à